

<https://www.lalibre.be/debats/opinions/2025/05/09/la-guerre-pride-du-9-mai-LRD75WIGXRHI7NLN6NQXGQH3S4/>

La « Guerre Pride » du 9 mai

Moscou et toutes les municipalités de la Fédération de Russie sont pavoisées depuis des semaines aux couleurs nationales et partout dans le pays résonnent les airs patriotiques. Drapeaux, oripeaux, étendards, affiches, panneaux électroniques, rien n'est assez grand pour inviter foules et visiteurs, au-delà du souvenir de l'armistice de 1945, à se montrer « fiers ».

Fierté de la victoire sur le nazisme, certes, mais d'abord et avant tout fierté de cette puissance militaire dont le point culminant s'exprime le 9 mai sur la Place Rouge.

Et nous continuons, médusés, à commenter en mode conclave ce spectacle annuel hypocrite - devenu carrément nauséabond - de «Guerre-Pride », censé impressionner nos impuissantes et fragiles démocraties.

Elle est là, la vraie décadence. Prétendant ramener la planète au respect des valeurs traditionnelles (ordre, stabilité familiale et religion), Poutine et sa clique militariste renvoient l'Europe et le monde entier plusieurs décennies en arrière, quand les crises en Corée, à Cuba ou au Vietnam venaient ponctuer les tensions idéologiques que l'Union soviétique contribuait à nourrir depuis sa création.

On croyait l'empire du mal enterré en 1991, mais c'est bel et bien d'une putride résurrection de ses pires engeances dont il est question 80 ans après la fin de la Deuxième Guerre mondiale.

A chaque prise de parole, le président russe revisite le palimpseste de SON histoire nationale, gonflant le rôle de la Russie soviétique, minorant celui de l'ensemble des autres parties, à commencer par celui l'Ukraine, et taisant bien sûr les vérités gênantes que furent l'entente Hitler-Staline ou le massacre de Katyn opéré par son NKVD¹.

Autant la fête du 9 mai se déroulait jadis dans une ambiance familiale « bon enfant » et propice au dialogue, autant sa récupération minable par la Russie soviétique 2.0 d'aujourd'hui est révoltante.

Ne tombons pas dans le piège. Dans ses diatribes de 2022, le Patriarche Kirill assimilait les gay-prides à l'expression d'un conflit civilisationnel où la Russie serait le dernier rempart contre la décadence. Entre gay-pride et guerre-pride, le choix est pourtant vite fait.

Tant qu'à déambuler, préférons les discours d'ouverture arc en ciel effectivement propices au dialogue à ce défilé agressif et révisionniste d'un autre âge qu'est devenue la parade du 9 mai.

La violence en Europe et dans le monde, voilà la décadence.

¹ Plus de 20.000 Polonais liquidés d'une balle dans la nuque durant le printemps 1940.